

Le Choix d'une Carrière

— Eh bien, mon cher, il paraît que vous allez être papa ! Toutes mes félicitations !

— Merci, merci. Oui, je vais être père et tout me fait espérer que ça va être un garçon.

— Un garçon ! refélicitations. Et qu'en ferons-nous de ce gas-là ?

— Oh, j'ai bien envie de le faire passer par l'Ecole Normale. Vous savez, ça mène à tout, comme le journalisme.

— Vous avez l'armée...

— Evidemment. Seulement, ça n'est pas très bien payé, c'est dangereux... on est tué quelquefois...

— Il y a la médecine ?

— Très encombrée ; ainsi, j'ai neuf médecins dans ma maison et ils sont réduits à se soigner les uns les autres. Non, décidément, pas médecin, ça ne paie plus.

— Et commerçant ?...

— Commerçant ! Pouah ! Les grands magasins absorbent les petits. Il n'y a pas d'eau à boire là-dedans.

— Député ?...

— Ah non, par exemple, je veux que mon fils travaille sérieusement. Et puis, c'est très mal porté de nos jours. On vous traite de fripouille, de vendu, de crétin. Et tout ça pour vingt-cinq francs par jour. Non, décidément, pas de politique.

— Et journaliste ?...

— Cela me plairait assez, on a des entrées gratuites dans les théâtres ; mais il aura le temps de se diriger par là, s'il ne trouve pas autre chose à faire.

— La Bourse ?...

— Certainement... mais encore faut-il être capable de mettre les gens dedans ; sans ça, rien à faire.

— Artiste ?...

— Ça gagne beaucoup par le temps qui court, surtout en travaillant pour l'Amérique ; mais il faut du talent... et dame... ça n'est pas héréditaire. J'en ai eu, il n'en aura peut-être pas...

— Explorateur ?...

— Je ne tiens pas beaucoup à ce que mon fils se fasse remarquer... Et tout bien réfléchi, je pense qu'il...

La domestique entrant en coup de vent :

— Monsieur, Monsieur, ne vous précocupez-plus, c'est une fille !

PARISIEN.

Paris est une reine qui reçoit tout le monde, mais qui réserve pour ces favoris les trésors cachés de son cœur, de son esprit et de sa beauté.

UNE FABLE DE LA FONTAINE RACONTÉE PAR UN ANGLAIS

Un Anglais en complet à carreaux, son en-cas sous le bras :

Je voulais raconter à vô une histoire que je évais lu dans le livre de *Lé Fontaine* et qui évait fort amusé moà.

C'est le fèble de le Hègneau et du Loup.

Un d'jour, par un grand chèleur, un petit hègneau tot frisé, qui hèvait fait des kèbrioles bôcoup sur l'herbe de la prairie, hèvait bien soaf. Il hèvait cherché oune rouisseau et pouis il se hêtait mis à boare.

Tot à coup un méchant loup, qui ne hèvait rien mangé depouis longtemps, hêr-rive vite, èvec des dents longues comme ça, et dit à loui : — Que fais-tu là dans mon rivièrè ? — Jé bouvais, milord, dit le pètit hègneau qui hèvait peur. — Qui a permis à toà de venir berbotter dans l'eau à moà ? Elle était tout trouble maintenant et jè ne pôvais pas boare. — No, sir, jé troublais rien du tout ; il ne fèllait pas mettre toà en colère, pouisque toà tu bouvais lè-haut et que l'eau côlait par là de l'aôtre côté. — Tu l'évais troublée, very-well, et pouis tu hèvais dit du mal de moà ; je lé sais. — No, sir. — Yes, l'an passé. — Je hêtait pas né, sir ! — Hêlors, ce hêtait ton frèrè. — Je en hèvais point. — Ce hêtait donc quelqu'un de ton fè-mille, car tôleurs vô dites du mal de moà, vô, vos bergers, vos bull-dogs. Et jè hêtait fort en colère !

Hêlors, hop, il sote au coup du petit hègneau qui tremblait comme oune feuille. — Le petit hègneau il hèvait fait couic, il hèvait fermé les yeux et pouis... ce hêtait fini. (*Il tire un mouchoir à carreaux et pleure.*)

Et le méchant loup hèvait emporté loui au fond de la forêt et il le hèvait croqué jusqu'au bout des pattes. (*Il pleure.*)

Ce fèbre montre que le plus fort, celui qui hèvait de gros biceps et qui connaissait le mieux le boxe (*geste*), tôleurs il hèvait raison.

LES SAUVETEURS

Le bicycliste blessé. — Ah ! quelle chance, voilà deux braves citoyens qui volent à mon secours pour m'aider à me relever.

Le premier. — Tencz, imprudent, voici ma carte ; je suis tailleur au village, je vous raccommodez vos habits qui sont déchirés !

Le deuxième. — Prenez également la mienne : je suis docteur pharmacien.

Ensemble. — Salut, monsieur, au plaisir de vous revoir !

CHEZ LE BARBIER



L'artiste. — La barbe ou les cheveux ?

Le client. — La barbe, très ras ; les cheveux, vous pouvez les allonger.

AU THÉÂTRE

L'employé. — Mais, monsieur, il y a encore deux actes à jouer.

L'autre. — C'est pour cela que je m'en vais.

ENTRE FINANCIERS D'ÉTAT

L'un. — Je cherche un nouve impôt qui puisse remplacer l'impôt sur le revenu.

L'autre. — Si on taxait les imbéciles ?

L'un. — On ruinerait trop de monde.

SUR L'EAU

X. — Ça mord !... quel poisson ça peut-il être ?

XX. — Vous voudriez peut-être que je vous dise si ce sera une fille ou un garçon ?

!!!

Fred. — Georges a épousé une veuve ?

Tom. — Oui.

Fred. — Je serais bien aise de savoir quelle opinion il a du premier mari.

A SAINTE-ZOË

Le notaire. — Où allez-vous comme ça, père Michaud ?

Père Michaud. — Je viens de trouver dans mon champ un pot rempli de pièces d'or.

Le notaire. — Oh ! oh ! elles appartiennent à l'époque gallo-romaine, sans doute ?

Père Michaud. — Je sais pas à qui elles appartiennent ; en tout cas, celui que vous dites pourra venir les réclamer chez le curé.

L'Asthme

Envoyez votre adresse afin de recevoir GRATUITEMENT et franco un paquet-échantillon de la POUDRE ANTI-ASTHMATIQUE du Dr Coderre. Si vous êtes souffrant, essayez ce remède et vous serez soulagé. Adressez :

THE WINGATE CHEMICAL CO. (Limited) Montreal.

Bronchite